



**DIOCESE DE BOSSANGOA**  
**B.P. 1728 BANGUI**  
*République Centrafricaine*  
**Courriel : [nestorsma12@gmail.com](mailto:nestorsma12@gmail.com)**  
**Tél : (00 236) 72 53 33 10**  
**(00 236) 75 40 01 80**

---

**Message de l'Évêque à l'occasion de la Solennité de Pâques**  
**« *Vivre dans la confiance en témoins du Christ* »**

### **Introduction**

Dans son exhortation, saint Pierre invite les fidèles à rendre compte de leur espérance en Christ (1 P 3, 15b). Le contexte semble être celui de la confiance dans la persécution. Il convient d'émuler l'exemple du Christ dans ses souffrances et son message en faveur de la compassion de Dieu. Pour une communauté en proie aux persécutions et susceptible de renoncer à sa foi face aux tribulations et aux hostilités, saint Pierre lui adresse cette exhortation à demeurer dans la fidélité au Christ en communiant à sa passion. Cette confiance dans la persécution est fondée dans l'acte de salut apporté par le Christ (1 P 3, 18-22).

Loin de faire l'apologie de la persécution et des souffrances, la montée vers Pâques nous a permis de méditer les réalités du salut à travers la passion, la mort et la résurrection du Christ. Le chemin de Pâques passe ainsi nécessairement par la passion et la mort. Que se cache-t-il derrière cette réalité en ce qui concerne chacun d'entre nous ?

En ce temps de jubilation, portons ensemble notre regard sur le chemin que nous avons parcouru jusqu'à ce jour avec toutes ses exigences en ce qui concerne notre vie de fidélité à ce Dieu qui se donne en son Fils Jésus-Christ pour notre salut.

### **I. L'événement de paques**

L'événement pascal ne saurait se passer de la passion et de la résurrection du Christ. En effet comme le rappelle le Saint Concile, la passion, la mort et la résurrection du Christ se trouvent au cœur du mystère de salut que nous célébrons : *« Cette œuvre de la rédemption des hommes et de la parfaite glorification de Dieu, à quoi avaient prélué les grandes œuvres divines dans le peuple dans l'Ancien Testament, le Christ Seigneur l'a*

*accomplie principalement par le mystère pascal de sa bienheureuse passion, de sa résurrection du séjour des morts et de sa glorieuse ascension ; mystère pascal par lequel « en mourant il a détruit notre mort, et en ressuscitant il a restauré la vie ». Car c'est du côté du Christ endormi sur la croix qu'est né « l'admirable sacrement de l'Église tout entière ». (SC n° 5).*

## **1. Parodie de justice**

Conformément à la triple annonce de la passion (Mt 16, 21-23 ; 17, 22-23 ; 20, 17-19), il se dessine au fil des pages de l'Évangile un complot qui conduira inéluctablement à la crucifixion de Jésus au bois de la croix sur le mont Golgotha. L'opposition manifestée par les juifs vis-à-vis de Jésus se traduit par des persécutions (Jn 5, 16), la lapidation (Jn 8, 59 ; 10, 31), voire la détermination de le faire mourir (Jn 11, 45-53). De cet arrêt de mort, les événements vont se précipiter en défaveur de Jésus : son arrestation, la parodie de justice et sa condamnation à mort. Nous l'avons suivi sur ce parcours de mort tout au long du carême à travers le chemin de croix.

### *a. L'arrestation de Jésus (Jn 18, 1-11)*

Alors que Jésus s'est retiré avec quelques uns de ses disciples pour prier dans le jardin au-delà du torrent du Cédron, les grands prêtres et les pharisiens ont mandaté la milice du temple et les gardes pour le capturer. Comme un vulgaire brigand, il fut arrêté au moyen d'épées et de bâtons. Néanmoins Jésus domine cette situation de péché et refuse de réagir à ce mal par la violence. Il se livre à ses bourreaux et donne sa vie pour nous comme nous le confessons dans le credo.

### *b. La parodie de justice (Jn 18, 13- 19, 16 ; Lc 22, 66- 23, 12)*

Balloté entre les autorités religieuses et politiques juives, le sort de Jésus a été scellé dans une totale complicité avec les autorités romaines. L'acharnement dont il a été victime s'est exprimé à travers de fausses accusations et la lâcheté de Pilate qui l'a livré à la volonté des grands prêtres et des chefs du peuple. Dans cette parodie de justice, Jésus a été condamné à une mort infâme, car la 'crucifixion punissait les pires criminels, coupables de haute trahison'.

### *c. La condamnation à mort*

Le spectacle de la parodie de justice laisse Jésus devant sa liberté face au mal. Dans un acte suprême du don de soi, il a essuyé les insultes et les moqueries, supporté les flagellations et le portement de la croix, accepté la crucifixion. Jésus exprime ainsi « l'attitude nouvelle et définitive de Dieu (...) d'être

*ultimement sans défense. Cette manière d'être-pour-autrui, c'est d'emblée en ce monde une existence livrée* ».<sup>1</sup> En effet ce qui apparaît comme l'échec de sa mission terrestre devient l'élément essentiel de notre salut et de la réconciliation de l'homme avec Dieu. C'est pourquoi « *il est important de ne pas considérer isolément la croix. Le cruel processus externe de mise à mort du Golgotha est à envisager simultanément avec sa face interne, théologique : le relèvement de Jésus d'entre les morts. C'est la totalité qui forme l'unique 'mystère pascal'.* »<sup>2</sup>

## 2. Rejet et trahison

Au-delà de l'obéissance de Jésus à son Père et des accusations portées contre lui, sa mort révèle par ailleurs une pénible histoire de rejet et de trahison de la part de ses disciples.

### a. Judas Iscariote :

Véritable acteur par lequel le mal arrive, Judas Iscariote a trahi son Maître et ami pour trente pièces d'argent (Mt 26, 14-16) par un baiser (Mt 26, 47-49). En effet il a conduit la milice et les gardes fournis par les pharisiens jusqu'au jardin de Gethsémani où Jésus s'était retiré avec quelques uns de ses disciples en prière en vue de son arrestation. Toutefois pris de remords après la condamnation de Jésus, Judas se donna la mort (Mt 27, 3-5).

### b. Pierre :

De caractère vif, enthousiaste et volontaire, Pierre est prompt à répondre aux interrogations de Jésus et à prendre la parole au nom de ses amis dont il a été constitué le chef (Mt 16, 13-20 ; 17, 1-4). Toutefois son engagement à demeurer fidèle à Jésus (Mt 26, 33) n'a pas résisté à l'épreuve des témoins qui l'ont identifié comme l'un de ceux qui suivaient Jésus (Mt 26, 69-76). Comme l'avait prédit ce dernier, Pierre l'a renié trois fois avant que le coq chante (Mt 26, 34). Néanmoins avec le résidu de sa foi et son courage, Pierre a inversé la triple renonciation alors que le ressuscité lui confie la mission de veiller sur son troupeau (Jn 21, 15-17).

### c. Les douze :

Au-delà de la figure de Judas Iscariote et de Pierre, Jésus a connu les épreuves de l'abandon, de l'isolement, de la solitude et de l'hostilité. Il a été déserté par tous ses disciples au moment de son arrestation (Mt 26, 56b).

---

<sup>1</sup> Hans Urs von Balthasar, *Je crois en un seul Dieu*, Collection Communio, Ed. Parole et Silence, 2012, p. 137.

<sup>2</sup> G. O'Collins, « mystère pascal » dans René Latourelle et Rino Fisichella (sous la direction de), *Dictionnaire de théologie fondamentale*, Ed. Bellarmin/Cerf, Montréal/Paris, 1992, p.897.

Au regard de l'injustice, de l'abandon, de la solitude, de l'hostilité et de la méchanceté, il apparaît de toute évidence que la croix est au cœur de notre vie. Qu'il s'agisse des déplacés contraints de quitter leurs maisons, des victimes de violences armées et des violations des droits humains ainsi que de fausses accusations liées à la sorcellerie, la croix nous affecte de diverses manières. Néanmoins la résurrection illumine autrement ces croix et nous donne de vivre désormais dans l'espérance d'un monde de fraternité, de justice et de pardon dans le dialogue et la vérité.

## II. Devenir des témoins authentiques du Christ

La réalité de la croix est liée aux souffrances et au mal qui hantent l'homme dans le quotidien de son existence. Aussi intrigante soit la croix, « *la foi au Crucifié représente, par son caractère paradoxal, un défi à la capacité de croire qui réside en l'homme* »<sup>3</sup>. Il importe donc de relire notre vie et notre engagement de chrétien à la lumière de l'événement pascal.

### 1. Le triomphe de la croix

En Jésus-Christ, son Fils unique, Dieu achève la Révélation qu'il a naguère commencée avec les prophètes (Hb 1, 1-2) et accomplit son œuvre de salut en faveur de l'homme. « *C'est pourquoi Jésus-Christ par toute sa présence et par la manifestation qu'il fait de lui-même par ses paroles et ses œuvres, par ses signes et ses miracles, et plus particulièrement par sa mort et sa résurrection glorieuse d'entre les morts, par l'envoi enfin de l'Esprit de vérité, achève en l'accomplissant la révélation, et la confirme encore en attestant divinement que Dieu lui-même est avec nous pour nous arracher aux ténèbres du péché et de la mort et nous ressusciter pour la vie éternelle* » (DV, 4).

L'événement pascal est éminemment un message d'espérance pour l'homme en butte aux tribulations de chaque jour. Néanmoins la foi au Crucifié ne conduit pas à la passivité devant la souffrance, mais elle engage notre responsabilité dans la transformation positive de notre environnement. Le mystère de la croix manifeste en effet la plénitude de la miséricorde de Dieu à l'endroit de l'homme pécheur. Telle est la parabole du père miséricordieux (Lc 15, 11-32) où l'amour du père, dans son expression de pardon, délivre son fils cadet de la souffrance et de la culpabilité. En effet « *les crises et les catastrophes qui secouent les relations humaines peuvent actualiser la parole biblique. Un époux se montre infidèle, l'amitié est trahie. On peut s'écrier 'tout est fini'. Mais si on accepte de supporter cela avec patience, il se peut que s'ouvre, par le pardon donné et accueilli, par la*

---

<sup>3</sup> G. O'Collins, *Idem*, p. 899.

*réconciliation qu'il provoque, une profondeur nouvelle et une intériorité accrue dans la compréhension mutuelle et l'attachement réciproque »<sup>4</sup>.*

La croix mène par la résurrection au renouvellement dans le Christ et à la vie nouvelle. C'est uniquement par la puissance de l'amour que nous pouvons triompher du mal et de la mort avec toutes ses intrigues à savoir la haine, la rancœur, la jalousie, la vengeance, l'exclusion, le favoritisme. Tel est le défi que nous sommes appelés à relever en célébrant la Pâques de notre Seigneur Jésus-Christ.

Dans le contexte de notre thème pastoral axé sur le dialogue dans la foi, chemin de miséricorde et de réconciliation, l'événement pascal nous invite à faire violence avec nous-mêmes dans le dépassement de nos zones de confort, la transcendance de nos limites, l'ouverture et l'accueil des autres.

## **2. Le dépouillement de l'homme**

Dans ce dépassement de soi, le modèle qui s'impose est le Christ lui-même comme le chante saint Paul dans l'hymne aux Philippiens (2, 6-11). Par l'interprétation de la mort de Jésus en termes d'humiliation et d'exaltation, Paul insiste dans son exhortation à la communauté de Philippe sur la nécessité de l'humiliation et de l'abnégation au service des autres. Ainsi face à la suffisance et au sentiment de toute-puissance, le Christ mène l'homme sur le chemin du dépouillement et de la confiance en Dieu dans une relation valorisante :

*« Lorsque Jésus porte en lui l'état de faute de celui qui se détourne de Dieu, c'est après avoir fait ultimement le vide dans son cœur, en une kénose où le péché du monde trouve une place, mais où Dieu ne voit autre chose que l'extrême de l'amour du Fils : il aperçoit donc la réalité du péché du monde à l'intérieur de la réalité du sacrifice du Fils, et il ne peut plus regarder le pécheur qu'au travers de ce sacrifice d'amour. Quant au pécheur, transporté avec toute sa liberté et tout son esclavage en ce lieu, (...) il ne se voit pas dépossédé par cette médiation de son rapport immédiat avec Dieu, mais rétabli dans la forme véritable de ce rapport : rapport fondé sur une authentique 'humanité divine', qui seule fonde et rend ultimement possible l'unité du commandement d'amour comme charité envers Dieu et le prochain, unité qui est la base de l'ordre entier de la création et de sa relation à Dieu. »<sup>5</sup>*

Dans le dessaisissement de notre toute-puissance et de notre suffisance à l'imitation du Christ, nous manifestons la plénitude de l'amour divin dans l'humble solidarité de la souffrance.

---

<sup>4</sup> G. O'Collins, *Ibidem*, p. 897.

<sup>5</sup> Hans Urs von Balthasar, *Idem*, p. 146.

## Conclusion

Le silence apparent de Dieu face à la violence et à l'injustice est incompréhensible. Il est même révoltant et choquant. Toutefois le cri de désespoir de l'homme ne saurait être perdu dans l'oubli. Dieu est à son écoute comme le rappelle le psalmiste :

*« Je cherche le Seigneur, il me répond : de toutes mes frayeurs, il me délivre.  
Qui regarde vers lui resplendira, sans ombre ni trouble au visage.  
Un pauvre crie ; le Seigneur entend : il le sauve de toutes ses angoisses.  
L'ange du Seigneur campe à l'entour pour libérer ceux qui le craignent.  
Goûtez et voyez : le Seigneur est bon ! Heureux qui trouve en lui son refuge !  
Saints du Seigneur, adorez-le : rien ne manque à ceux qui le craignent.  
Des riches ont tout perdu, ils ont faim ;  
qui cherche le Seigneur ne manquera d'aucun bien » (Ps 33, 5-11).*

La confiance dans le Seigneur libère l'homme de la fatalité, de la peur, de l'égoïsme, de l'endurcissement du cœur, qui sont autant de pesanteurs dans l'annonce et le témoignage de l'Évangile. Dans ce contexte, le chrétien se présente en signe de contradiction à l'esprit du monde. Par le témoignage de notre foi, brisons la puissance de la mort sous toutes ses formes afin que la résurrection du Christ se manifeste pleinement en nous.

Donné à Bossangoa, le 27 mars 2018  
Mgr Nestor Désiré NONGO AZIAGBIA, SMA  
Évêque de Bossangoa